

vement habités par son âme, il ait acquis, par ses bonnes œuvres, une sainteté consommée; ils exigent encore qu'à chaque bonne action, il se soit distinctement proposé pour but de s'élever à la divinité; que, dans ses prières, il ait spécifié cette intention, qu'il en ait pris à témoins les génies qui président aux quatre parties du monde, et qu'il ait versé de l'eau en l'honneur de l'ange gardien de la terre.

On pourrait peut-être conclure de toute cette croyance que les Siamois ne reconnaissent point d'autres divinités que leurs héros et leurs saints; mais cette conclusion souffrirait encore quelque difficulté; car ils distinguent un état de sainteté différent de l'état de divinité, dont les propriétés sont les mêmes, à l'exception que Dieu les possède dans un degré bien plus éminent que les saints.

Les peuples de Camboye, dans la presque île au-delà du Gange, ont à peu près les mêmes idées que les Siamois. Les habitans du Pégou reconnaissent au Etre-Suprême; mais ils ne le représentent sous aucune forme, et ils sont persuadés que les prêtres seuls sont dignes de lui rendre des hommages. Les laïques ont d'autres divinités inférieures, dont les figures sont exposées dans les temples à la vénération du peuple.

Certains idolâtres des îles Philippines donnent à la Divinité un nom qui signifie le *Temps*. CARPIN assure, que les Tartares idolâtres reconnaissent un Etre-Suprême, qui a créé le monde, et qui distribue aux hommes des châtimens et des récompenses, d'une manière proportionnée à leurs mérites; mais ils ne lui rendent aucun honneur. Les Tartares Czérémises qui habitent les environs du Volga, admettent deux principes, l'un auteur du bien qui est Dieu; l'autre, auteur du mal, qui est le Diable; et ce dernier est bien plus honoré que le premier. Les Indiens gentils se représentent la Divinité sous une forme ovale. Plusieurs suspendent à leur cou des cailloux de cette figure; et, dans leurs prières, s'en frappent rudement la poitrine. On voit aussi dans les temples un caillou oval, transporté des bords du Gange, et qu'on révere comme une image de la Divinité.

Les Hottentots ont l'idée d'un Etre-Suprême, créateur du ciel et de la terre: ils reconnaissent que ses perfections sont infinies, qu'il gouverne le monde à son gré; qu'il fait gronder le tonnerre et tomber la pluie; qu'il pourvoit à leurs besoins, leur fournit les alimens qui soutiennent leur vie, et la peau des bêtes sauvages dont ils se couvrent. Ils croient qu'il a fixé son séjour au-dessus de la lune, et lui donnent le nom de *Gounja-Tiquoa*; mais, contents de le reconnaître, ils ne l'honorent par aucune espèce de culte.